

Faire face à de grandes difficultés permet de fortifier notre vie

Dans le numéro de 3^e Civilisation de juillet-août, sont publiés les commentaires de Daisaku Ikeda sur la lettre de Nichiren Daishonin intitulée « Lettre à Misawa ». Le thème ci-dessus reprend un principe important abordé dans cette lettre.

Nichiren Daishonin décrit, dans « Lettre à Misawa », les fonctions négatives de la vie. De quoi s'agit-il ? Ce sont les manifestations de la vie qui sapent la vitalité, les tendances qui détournent de l'esprit de recherche, annihilent l'envie de se développer et le désir de s'éveiller. L'objet du bouddhisme est de développer les ressources de l'esprit, de cultiver la force intérieure pour venir à bout de ces tendances ou fonctions négatives. La force de notre état de bouddha nous permet de le faire.

Surmonter la négativité par la sagesse

À quelles conceptions renvoient ces fonctions négatives ? Elles vont à l'encontre de ce qu'enseigne le bouddhisme. Daisaku Ikeda l'explique ainsi dans son commentaire : « *[L'obscurité fondamentale] signifie ignorer que notre vie et celle des autres, et par extension, toute chose dans l'univers, sont des entités de la Loi merveilleuse. Cette obscurité fondamentale est la source de toutes les autres illusions, des malheurs et des souffrances.* »

Ainsi les tendances négatives naissent d'une profonde méconnaissance de la nature de la vie. Elles découlent de l'obscurité fondamentale qui naît dans le cœur de l'être humain. Celle-ci peut être vaincue par une compréhension issue de la sagesse de la foi. « *Mais, en fin de compte, poursuit Daisaku Ikeda, en dépit de toute son influence négative et destructrice, l'obscurité fondamentale n'est, par essence, rien d'autre que l'ignorance des mécanismes profonds de la vie. En tant que telle, elle peut donc être vaincue par la sagesse. Une personne qui manifeste ce genre de sagesse est bouddha. La sagesse ultime pour transformer cette ignorance se trouve dans l'enseignement du bouddhisme. Il s'agit du Sûtra du Lotus de Shakyamuni et de Nam-myoho-rence-kyo des Trois Grandes Lois ésotériques, énoncées par Nichiren.* »

Les souffrances, de puissants moteurs pour nous propulser vers l'avant

Daisaku Ikeda commente de la façon suivante la relation qui unit les difficultés au développement : « *Mon maître, le deuxième président du mouvement Soka, Josei Toda, disait souvent : "Lorsqu'il s'agit de lutter contre les effets d'un grave karma et de faire sa révolution humaine, les obstacles et les souffrances peuvent, en définitive, servir de puissants moteurs pour nous propulser vers l'avant. Se contenter d'avancer, à une allure tranquille, sur une route plate ne nous aidera pas à transformer notre karma." Plus les difficultés et les défis rencontrés sont conséquents, plus nous pouvons développer un état de vie élevé. Il n'y a donc pas lieu d'être intimidé par ce que le bouddhisme regroupe sous les termes de « Trois Obstacles et Quatre Démons » : obstacles et entraves qui surgissent invariablement au cours de notre pratique bouddhique. Avec la sagesse de la foi, nous perçons à jour ces phénomènes, nous les identifions pour ce qu'ils sont, en nous appuyant sur les enseignements de Nichiren Daishonin et considérons leur apparition comme une occasion de transformer notre situation. Armé d'une conviction et d'un courage encore plus profonds et en récitant Nam-myoho-rence-kyo avec une résolution inébranlable, il est alors possible de nous ressaisir et d'oser aller de l'avant.* » « Oser aller de l'avant », voilà une belle devise ! Faisons nôtre cet esprit d'utiliser les difficultés comme une occasion de transformer notre vie.

Refuser la défaite, la considérer comme une étape à dépasser

A partir du moment où Nichiren Daishonin fait jaillir le « grand vœu » du Bouddha, à savoir le bonheur de toute l'humanité, il prend une décision absolue qu'il ne trahira jamais : celle de ne jamais reculer, de ne jamais céder face aux épreuves et aux persécutions. C'est grâce à une telle

résolution, à un tel serment, qu'il a réussi à transmettre une philosophie humaniste, pour l'éternité. *« Il a, effectivement, affronté une persécution après l'autre, remarque Daisaku Ikeda, comme il l'avait prédit, et il en retire une immense satisfaction, libre du moindre doute ou regret. Cette attitude nous montre l'essence d'une foi capable de vaincre le "Roi-démon" : une foi autonome. Cet engagement ne regarde que nous, il ne dépend de personne d'autre. Nous seuls pouvons décider d'agir et d'affronter les difficultés. C'est ainsi que le bouddhisme de Nichiren s'étend largement parmi le peuple. »*

Cette attitude de Nichiren face aux difficultés n'est pas un simple fait historique. Elle prend d'autant plus de valeur si nous nous en inspirons dans notre propre chemin de croyance. Il est crucial de développer soi-même une foi autonome, car elle seule peut nous permettre d'adopter à notre tour une telle résolution : ne jamais reculer devant les obstacles et les difficultés, toujours aller de l'avant quelles que soient les circonstances liées à l'impermanence de la vie, refuser la défaite, la considérer comme une étape à dépasser. Face aux fonctions négatives inhérentes de la vie, cette attitude de résistance est fondamentale pour construire un chemin qui conduit à la victoire. Elle nécessite courage et abnégation, lesquels ne peuvent surgir que si l'on conserve un fort désir de gagner. La vie de Nichiren constitue, à cet égard, un exemple dont on peut décider de s'inspirer. Daisaku Ikeda évoque le point crucial pour développer une telle force : *« Quelle est la clé de la sagesse véritable que Nichiren nous a léguée pour voir au-delà de notre obscurité fondamentale ? C'est le Gohonzon, l'objet de culte, qui incarne la non-dualité entre la Personne et la Loi. »*

La lumière du soleil a le pouvoir de vaincre l'obscurité

Le mantra que nous récitons, *Nam-myoho-renge-kyo*, révélé par Nichiren, est l'expression de la véritable essence de la vie, il est par conséquent atemporel et éternel. Cette révélation est hautement significative, dans la mesure où elle implique que le bouddhisme de Nichiren représente l'enseignement ultime et le plus élevé du bouddhisme. A partir du moment où la grande loi universelle de *Nam-myoho-renge-kyo* est ainsi révélée, tous les enseignements provisoires du bouddhisme, qui sont apparus au cours des siècles suivant la mort du bouddha Shakyamuni, n'ont donc plus de raison d'être puisqu'ils deviennent *« comparables à la lumière des étoiles après le lever du soleil.¹ »* Lorsque le soleil de *Nam-myoho-renge-kyo* apparaît, il illumine sans discrimination tous les êtres et tous les enseignements. La lumière du soleil a le pouvoir de vaincre l'obscurité.

À notre époque, où règnent troubles et confusion, une telle philosophie, qui permet à chacun de libérer son potentiel, de vaincre la négativité et de triompher d'elle, est un trésor inestimable pour notre vie et pour celle des autres.

« Le bouddhisme de Nichiren est une philosophie d'espoir qui enseigne que la vie de chaque individu est infiniment précieuse et digne de respect, et que chacun peut briller avec autant d'éclat que le soleil. Le monde actuel a soif d'une philosophie profondément humaniste. Le temps est venu pour le bouddhisme de Nichiren de rayonner dans le monde, dans l'histoire humaine. »

¹ L&T-III, 290.